

mon argent comme si j'étais habitué à l'abondance. peut-être ma pauvre mère est aux abois pour subvenir aux nécessités de la famille.

« Je suis content d'avoir envisagé l'état de mon cœur et d'avoir eu le courage d'en sonder les replis, de mettre la main sur tous les endroits attaqués ; peut-être aurai-je celui d'en guérir toutes les plaies ! J'essayerai toujours, et au bout d'un certain temps, j'en serai peut-être rendu à avoir cette estime de soi-même qui vous satisfait et vous rend heureux dans toutes les circonstances où l'on se trouve. »

« 31 OCTOBRE. — Je ne fais que penser à la France, à ma bonne mère, à mes sœurs ! Ah ! quand je serai officier, s'il y a moyen de réaliser mes vœux, les portraits de ces bons amis couvriront les murailles de ma chambre ; cela me fera peut-être trouver moins grande la distance qui nous sépare.

— Je n'ai pas encore trouvé la force d'exécuter mes projets d'avant-hier. Il en est un que j'ai déjà formé, c'est de copier les rôles de l'*Iéna* ; je ne sais si je le tiendrai ; je vais toujours essayer de le faire. Je voudrais travailler, et tout ce que je pourrais entreprendre me répagne, me fatigue d'avance ; j'ai tant à faire, que je ne sais par quel bout commencer. Le dessin, la musique, que je tenais tant à apprendre, me sont, jusqu'à présent, restés étrangers ; les choses les plus utiles que je devais travailler me sont encore inconnues ; je vois que toujours mes belles résolutions tombent dans l'eau ; il faut cependant que je prenne garde à moi.

« Je ne dois pas être très-bien avec le commandant, je ne sais pas trop pourquoi ; car j'ai toujours ressenti la sympathie que je pouvais inspirer à quelqu'un, et, bien qu'il ait toujours été très-poli avec moi, je suis sûr qu'il me met dans son af-